

"Désastre", "effondrement": la protection de l'enfance manifeste contre "un système à bout de souffle"

Pour la première fois, tous les acteurs de la protection de l'enfance vont défiler ensemble ce mercredi à Paris pour dénoncer "un système à bout de souffle". Avec des foyers surpeuplés, des enfants en attente de placement, des éducateurs en burn-out, alors que le gouvernement Barnier n'a pas attribué de ministère de plein exercice à l'Enfance.

La protection de l'enfance se mobilise ce mercredi 25 septembre, avec une manifestation à Paris qui doit s'élancer à 13h depuis les Invalides à Paris direction le Panthéon. C'est la première fois que tous les acteurs du secteur se mobilisent ensemble (juges, travailleurs sociaux, psychologues...). Ils dénoncent les "défaillances d'un système à bout de souffle".

Ceux-ci portent quatre revendications face à l'urgence: mettre fin aux listes d'attente, réinvestir dans le soutien aux familles en difficulté, mieux rémunérer les travailleurs sociaux et prolonger l'accompagnement des jeunes après 18 ans.

Des juges "désemparés"

C'est un "désastre", "un effondrement" de l'aide sociale à l'enfance, confient des agents, faute de famille d'accueil, de personnel ou de places en foyers. 3.000 enfants continuent de vivre par exemple avec leurs parents violents pendant trois voire six mois, alors qu'un jugement ordonne pourtant de les placer ailleurs.

"Ça touche de plus en plus de départements et de nombreux juges des enfants sont désesparés", alerte la juge Anne Grunenwlad, présidente d'une association de magistrats dans la rue ce mercredi.

Des enfants placés dans des hôtels

Les organisations exigent que la loi soit appliquée, notamment à propos des enfants placés dans des hôtels par les départements (des milliers sont concernés), alors que c'est interdit.

"On a des foyers qui sont surpeuplés. Malheureusement, il y a des situations où ces jeunes se retrouvent complètement piégés par la prostitution et des réseaux de traite d'êtres humains", déplore Pierre-Alain Sarthou, directeur de la Convention nationale des associations de protection de l'enfant.

Les agents qui interviennent en famille d'accueil n'arrivent pas non plus à suivre correctement tous ces enfants fragiles. "Ce sont des éducateurs en burn-out ou qui démissionnent, ce sont des enfants qui sautent d'une famille à l'autre", fait savoir leur représentant Thierry Herrant.

Une profession désesparée qui craint d'être ignorée, alors il n'y a plus de ministre chargé de l'Enfance dans le nouveau gouvernement de Michel Barnier.